

Plan de lecture pour Pâques 2020 – Le cheminement de Simon-Pierre, le roc

Ce plan original va nous permettre de suivre, autour de Pâques 2020, le cheminement d'un disciple de Jésus, et pas le moindre, puisque Pierre a été finalement une colonne de l'Eglise du 1^{er} siècle. Son parcours dans les Evangiles s'étale sur 3 ans et demi, de l'automne 26 au printemps 30, et traverse donc quatre Pâques, la quatrième étant celle de la résurrection de notre Sauveur et Seigneur. A suivre dans les Actes...

Durant notre parcours en 12 étapes qui nous accompagnera du jeudi 2 avril au lundi de Pâques 14 avril, nous nous arrêterons sur des moments forts de la vie de Simon-Pierre où son tempérament plutôt impulsif et versatile se révèle. Comme le soulignent par ailleurs les Evangiles, Pierre et les autres disciples ne comprenaient pas grand-chose de ce que faisait et disait Jésus, mais ils le suivaient, impressionnés par son autorité sur les éléments et la puissance du mal, ainsi que par sa remise en question du système religieux juif des autorités du Temple. N'est-ce pas tout aussi important pour nous aujourd'hui ?

C'est donc un chemin vers Pâques que nous vous invitons à vivre ensemble avec la Croisée, chacun chez soi, avec ce fil rouge pour nous relier. Tout au long de ces lectures, prenez le temps de réaliser ce que ces récits éveillent en vous et vous rappellent de votre propre cheminement avec Dieu. Et si des questions surgissent, ou des envies de partage ou de témoignage, David et le Conseil sont à votre écoute. Peut-être aurez-vous envie de former un duo de partage, au téléphone, avec un frère ou une sœur ?

A la différence de Paul et de Jacques, Pierre fut le seul à jouer un rôle de premier plan avant et après Pâques. Les évangiles ont mis en évidence différentes facettes du personnage. Marc, le plus ancien évangile, le montre dans sa fragilité. Matthieu le campe en chef de file du groupe des disciples. Jean le situe en retrait du disciple bien-aimé. L'œuvre de Luc, y compris les Actes, suit le personnage après la traversée de la Passion et de Pâques.

Quand la liste des Douze est énoncée, Simon est cité en premier avec l'indication : « Jésus lui donna le nom de Pierre » (Mc 3,16). En araméen, Jésus l'a appelé Képhas, le rocher. Ce nom lui restera attaché chez les premiers chrétiens, mais la traduction grecque *Petros* s'imposera. Ce qui n'était pas un nom propre (*Petros* comme nom est inconnu avant le premier siècle) va devenir, chez les chrétiens, un prénom privilégié. C'est évidemment la solidité qui est visée : parce que Pierre a la tête dure ? parce que Jésus l'a perçu solide ? Les deux, peut-être. Cette pierre, Jésus va la pétrir.

Encore quelques mots sur ma motivation à proposer ce parcours. Il y a plus de 30 ans, j'ai reçu en cadeau lors d'un camp dans la Drôme le livre du pasteur-évangéliste français, Idebert Exbrayat, intitulé « *Simon surnommé Pierre, où sont les clefs* ». Ce récit se présente comme un roman attestant d'un travail sérieux et original fondé sur les « Harmonies des Evangiles ». Je le relis avec plaisir et vous en livrerai quelques courts extraits dans mes commentaires. Par ailleurs, je me référerai à un article de Daniel Marguerat exégète bien connu, publié en 2016 dans une revue italienne, *Protestantesimo*, sous le titre « *Les trois conversions de Simon-Pierre. Un récit biographique* ».

Le plus important reste cependant l'effet que ces récits vont produire en vous, grâce à l'éclairage de l'Esprit de Dieu qui vous connaît et qui sait où vous en êtes et de quoi vous avez besoin, très *personnellement*. Pourquoi ne pas écrire chaque jour votre propre commentaire, avant de le confronter à celui que je vous proposerai ? Bon, vous êtes prêts, bien installés, confinés, avec tout votre temps, alors commençons !

Pour le Conseil, Gilles, avril 2020